

MERCREDI 10
DÉCEMBRE
2014

PME & RÉGIONS | Mercredi 10 Décembre 2014

LesEchos.fr

Le chaudronnier Maten rompt ses liens avec le normand CTI

PAUL MOLGA / CORRESPONDANT À MARSEILLE | LE 10/12 À 06:00, MIS À JOUR À 11:52



Maten et ses 350 salariés sont capables de construire sur site des bacs en acier carbone de 20 mètres de hauteur. - PhotoDR

Le groupe provençal, spécialiste des réservoirs en acier, retrouve son indépendance.
Sa fusion ratée avec le chaudronnier normand CTI n'aura duré que trois ans.

ARTICLE(S) ASSOCIÉ(S)

Nucléaire : la filière française s'offre son salon du Bourget

C'est un mariage raté dont vient de se libérer le groupe Maten, basé à Saint-Martin-de-Crau. En 2011, ce prestataire de services industriels en métallurgie, créé trente ans plus tôt, avait fusionné avec le normand CTI, un spécialiste comme lui de la chaudronnerie industrielle. L'opération avait été supportée par le fonds HIG Capital, qui avait pris 25 % des parts du nouvel ensemble grâce à un apport de 15 millions d'euros en **fonds propres**. Maten avait alors accepté une position minoritaire pour trouver de nouveaux relais de croissance, en particulier dans le secteur nucléaire, où opérait essentiellement CTI.

« *Notre lune de miel a été de courte durée* », résume Gilles Boudaud, président de Maten. Après la catastrophe nucléaire de Fukushima, les marchés du normand se délitent. Les synergies prévues par l'opération font long feu et, au sein du **holding**, chacun garde son indépendance. Ce statu quo vient de fournir l'occasion à Gilles Boudaud et Michel Belguiral, cofondateur de Maten, de reprendre facilement leur autonomie.

Leur « spin off » a été organisé avec l'appui de la société d'investissement marseillaise Tertium, créée par une vingtaine de chefs d'entreprise régionaux, et la filiale de la Banque Postale XAnge **Private Equity**. Au terme de cette nouvelle opération, d'un montant global supérieur à 30 millions d'euros (dette et fonds propres compris), les deux investisseurs prennent respectivement 15 % et 10 % du groupe industriel pour accompagner les nouveaux projets de développement des managers. « *Cet épisode nous a ouvert les yeux sur la réalité de nos propres relais de croissance* », explique Gilles Boudaud.

Stockages grande capacité

Depuis trente ans, il s'est fait un nom dans la conception, la réalisation et la maintenance de réservoirs de stockage de grande capacité pour les secteurs de l'énergie, avec des donneurs d'ordres comme BP, Total, Exxon ou EDF. Ses cinq filiales couvrent les métiers de l'ingénierie, de la chaudronnerie et de la métrologie et lui assurent un chiffre d'affaires de 60 millions d'euros, réalisé avec 350 salariés capables de construire sur site des bacs en acier carbone de 20 mètres de hauteur. En France, ces savoir-faire peuvent trouver de nouveaux débouchés dans l'aéronautique, la réparation navale et l'industrie nucléaire. A l'étranger, de nouveaux marchés s'ouvrent en Afrique de l'Ouest et dans les pays du Maghreb. D'ici à 2017, le groupe vise 10 % de son activité à l'exportation, avec un chiffre d'affaires de 60 millions d'euros. ●

Paul Molga, Les Echos

Correspondant à Marseille